

"I" ET "U" EN HWE ET LEUR PLACE DANS LA RECONSTRUCTION DU PROTO-GBE*

HOUNKPATIN C. CAPO

University of Benin, Nigeria

Depuis la publication de Stewart (1971), il semble admis que le Proto-Kwa a dû avoir, dans son système vocalique, les voyelles fermées lâches "I" et "U". De ce fait, plusieurs essais de reconstruction des proto-langues membres du Kwa se sont efforcés soit de reconstruire ces voyelles, soit de montrer comment elles ont disparu pendant l'évolution du Proto-Kwa à la langue particulière. Le présent article prend des distances vis-à-vis de cette tendance. Ainsi, après avoir montré que les données brutes du Hwe conduiraient à reconnaître ces voyelles, non seulement en Hwe, mais aussi en Proto-Gbe, nous montrons que cette analyse serait simpliste, parce qu'elle ne prend pas en compte les autres données du Hwe et des autres parlars Gbe. Aussi argumentons-nous que ni en Hwe, ni en Proto-Gbe il n'y a de place pour "I" et "U" comme phonèmes.

Since the publication of Stewart (1971), it seems admitted that Proto-Kwa had, in its vowel system, the [-ATR] high vowels "I" and "U". From this assumption, many reconstruction essays dealing with individual Kwa languages try to posit those vowels, or show how they disappeared from Proto-Kwa to the particular language. The present paper sets itself outside this stream of thought. After showing that Hwe raw data could lead one to posit such vowels not only in Hwe but also in Proto-Gbe, it is shown that such an analysis would be simplistic because ignoring other data from Hwe and other Gbe dialects. It is therefore argued that neither in Hwe nor in Proto-Gbe is there any room for recognizing "I" and "U".

0. INTRODUCTION

Stewart (1971), discutant de l'harmonie vocalique dans les langues Kwa, avance que le Proto-Kwa a dû avoir un système de neuf voyelles orales, comprenant en particulier les fermées lâches ou "à racine de la langue non-avancée"¹ "I" et "U". Dakubu (1980), se basant sur cette hypothèse de Stewart, reconstruit *I et *U en Proto-Ga-Dangme bien qu'on ne rencontre ces voyelles dans aucun parler actuel de la langue. Oyelaran (1973), confirmant les faits présentés par d'autres linguistes Yoruba (en particulier Awobuluyi et Bamgboṣe (1967) de l'existence de "I" et "U" dans certains parlars Yoruba, avance, con-

